

soit toujours en sa faveur, afin d'assurer leur permanence et de se suffire à elle-même.

C'est cette forme américaine, et la plus récente, de la mutualité, que je veux surtout étudier.

L'Amérique (du Nord) au reste, c'est l'empire par excellence de la mutualité. On connaît à fond cette institution, j'oserais dire, quand on a bien étudié tous les rouages de son organisation en Amérique. C'est par milliers que s'y rencontrent les associations de toutes nuances pratiquant la mutualité ; c'est par millions que s'y rencontrent les adhérents de cette institution. Nulle part les recommandations du Saint Père n'ont trouvé, peut-être, un écho plus puissant, sinon plus fidèle.

C'est donc en Amérique que nous examinerons la mutualité, sous ses formes anciennes et dans ses manifestations nouvelles ; les avantages qu'elle procure : les périls sociaux qu'elle peut offrir en certains cas ; les résultats heureux auxquels elle peut aussi conduire, dans la même sphère d'action, etc.

Etudions d'abord sommairement les deux formes principales de la mutualité en Amérique : la forme vraie et la forme fausse.

IV

LA MUTUALITÉ CATHOLIQUE EN AMÉRIQUE.—MUTUALITÉ ABSOLUE ET MUTUALITÉ A TAUX FIXES—CAISSE DE DOTATION.

De longues années déjà avant que n'eussent retenti dans le monde les appels émus du Souverain Pontife à la mutualité catholique, pour l'engager à faire échec aux intrigues sociales de la franc-maçonnerie, l'Amérique comptait de nombreuses organisations de mutualité, la plupart neutres ou hostiles, quelques-unes sympathiques à l'Eglise catholique.

Mais toutes ces organisations primitives, dont les premières remontent à cinquante ans et plus dans le passé, étaient basées sur le principe de la mutualité pure ou absolue ; elles constituaient ce qui est reconnu aujourd'hui assez généralement comme la forme fausse, précaire, frappée de caducité en son essence, de la mutualité.

Un très grand nombre ont failli depuis, par suite de ce défaut d'origine, laissant, malheureusement, la plus fâcheuse impression contre l'institution mutualiste en général, dans le grand public, qui n'est pas fort sur les distinctions et ne prend guère la peine, bien souvent, de faire la part des applications défectueuses et des applications plus heureuses d'un même système. Un bon nombre